

Bibliographie

Autor(en): **J.P.V.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **115 (1970)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Les livres

« **Aux armes, citoyens** » — **les soldats de la révolution**, par le Commandant Henry Lachouque. Librairie académique Perrin, Quai des Grands-Augustins, Paris.

Dans cet ouvrage, l'auteur aborde une période de l'Histoire de France s'étendant d'avril 1792 au printemps 1796, c'est-à-dire les guerres déclarées à l'Europe pendant l'épopée révolutionnaire et avant l'apparition de Bonaparte. Ce sont les batailles de Valmy, Jemappes, Neerwinden, Wattignies, l'armée de Sambre et Meuse. Mais c'est surtout l'histoire de ces soldats de la révolution, sans chefs, sans matériel, sans moyens, mais animés d'une volonté peu commune. Face à cette situation, les défaites se multiplient, les désertions amenuisent les bataillons. La Convention réquisitionne, décrète le service militaire obligatoire de 18 à 25 ans, procède à la « levée en masse ». Ce sont ces soldats, souvent miséreux, éprouvés par des épreuves tragiques, qui formeront bientôt l'armature de l'armée de Bonaparte qui saura les conduire.

Ce livre d'une grande intensité historique, d'une objectivité totale, prouve que si les temps changent, l'esprit patriotique demeure. Henry Lachouque soigne le détail en nous faisant non seulement le récit des combats, mais en donnant l'ordre de bataille des armées, en décrivant les armes utilisées, les uniformes, les étendards.

Que de recherches, de lectures, de documentations, de fouilles, de collections cet ouvrage de quelque 600 pages représente-t-il ! Aussi, le titre de premier historien militaire de la Révolution et de l'Empire attribué à Henry Lachouque n'est guère abusif.

JPV

Le petit livre rouge, arme de guerre, par Suzanne Labin. Editions de la Table ronde, 1^{er} trimestre 1969.

L'auteur a voulu, à ce qu'il m'est apparu tout au moins, un « titre-choc ». La lecture de l'ouvrage le confirme.

Le président Mao Tsé-toung doit savoir que son action idéologique internationale ne lui attire pas que des adeptes. Le titre cité montre clairement que Madame Labin est, elle aussi, « plutôt contre ».

Cela dit, que penser de ce livre ?

J'avoue que lorsque je lis, en page 16 : « Oui, Mao Tsé-toung est un médiocre » (moyen, ordinaire, entre le grand et le petit, le bon et le mauvais, selon le Larousse du XX^e siècle), je suis obligé de penser que cette étude n'est pas écrite avec l'impartialité qui la rendrait vraiment convaincante. Cela d'autant plus que la plupart des arguments avancés sont, on s'en doute, difficilement contrôlables. Et cependant, on ne demanderait pas mieux que de croire vraiment à ce que l'auteur nous dit. En particulier, tout ce qui a trait au support financier énorme dont on sent qu'il est nécessaire au soutien des forces subversives actuellement en action dans le monde, nous apparaît, à cause du ton passionné, voire polémique de ce livre, comme gonflé, et de ce fait peu véridique. Et pourtant...

Il me semble cependant que « ..., Arme de guerre », malgré les défauts de sa forme, mérite d'être, dans son fond, médité par les lecteurs de la R.M.S.

Cz